

Bulletin de santé de la Suisse : un malade imaginaire. Partie 6, Ouvrir les deux yeux

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **43 (2006)**

Heft 1679

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1008927>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un malade imaginaire

Markus Mugglin, à l'aide de données précises et d'analyses étayées, a démonté le discours des Cassandre. Reste à trouver le chemin d'un développement économique durable et équilibré. Ouvertures en forme de conclusion du parcours critique proposé par l'auteur*.

Ouvrir les deux yeux

Non, l'économie helvétique n'est pas moribonde, l'Etat guetté par la banqueroute, la politique sociale au bord de la faillite. Comparée à tous les autres pays de l'OCDE, les Etats-Unis compris, la Suisse fait mieux en matière de capacité concurrentielle, d'exportations, de balance des paiements, d'innovation technologique, de chômage, de dette publique et de charge fiscale, rappelle Rudolf Strahm dans sa postface. Oui, la médication des ayatollahs du libéralisme - concurrence effrénée et libéralisation tous azimuts - relève de la pure idéologie et non d'une analyse économique sérieuse. Et le fait qu'elle soit systématiquement invoquée par le Secrétariat à l'économie et un cercle d'économistes bruyants, à l'annonce par des politiciens à court d'idées et relayée par des médias complaisants n'en garantit pas pour autant l'efficacité.

L'offre et la demande

Le programme de croissance du Conseil fédéral, conçu dans la seule perspective de l'offre, est l'œuvre d'un borgne. Or, selon le Nobel Paul Samuelson, les économistes, comme tout individu, disposent de deux yeux, l'un pour l'offre, l'autre pour la demande. Si la demande n'est pas soutenue en période de basse conjoncture, inutile d'espérer stimuler la croissance: «Croît-on sérieusement que de longues phases de faiblesse conjoncturelle marquées par une réduction des investissements, des dépenses de formation et de recherche et la remise à plus tard des travaux d'entretien des infrastructures n'auront pas d'impact sur la croissance à long terme?», s'interroge Bernd Schips, un économiste de renom qui n'a jamais cédé aux sirènes du bien penser officiel.

Ce rappel de l'importance de la demande n'implique pas le mépris de la concurrence:

révision du droit des cartels, ouverture du marché intérieur, autorisation des importations parallèles, libéralisation de l'agriculture et nouvelle régulation du marché de l'électricité, il y a à faire. Mais attention au rythme et aux conditions de ces ouvertures. Car la libéralisation détruit des emplois. Que faire des salariés surnuméraires? Comment les former et les accompagner dans la recherche d'un nouveau travail? Sur ces questions, le Conseil fédéral est muet.

Le chômage des jeunes

Le chômage est particulièrement important chez les jeunes: chômage au sens légal, occupations temporaires et programmes de formation confondus, le taux de non actifs jeunes dépasse 8%. Alors avant de focaliser le débat sur l'élévation de l'âge de la retraite, il faudrait promouvoir l'entrée des jeunes sur le marché du travail. Mais aussi favoriser les possibilités d'emploi des femmes - crèches, horaires scolaires continus - et améliorer les conditions de travail des salariés proches de la retraite - temps partiel, retraite progressive. De tout cela le programme de croissance du gouvernement ne parle pas.

Markus Mugglin ne nie pas que l'évolution de la dette publique n'est pas soutenable à terme. Mais autant il est suicidaire de financer les budgets de fonctionnement par l'emprunt, autant il est contre-productif d'économiser sur les investissements productifs: c'est la croissance qu'on stérilise ainsi. C'est pourquoi le débat ne doit pas se limiter à la chasse - nécessaire - aux économies, mais envisager également des ressources nouvelles. La frénésie d'économies, conjuguée à la baisse de la pression fiscale, l'expérience d'autres pays - l'Allemagne notamment - le montre, ne stimule pas mécaniquement la croissance. Au

contraire elle prêterait les milieux les plus défavorisés, met en péril la cohésion sociale et affaiblit la demande.

La croissance certes, mais quelle croissance? L'augmentation du produit intérieur ne fait pas baisser automatiquement le taux de chômage; elle peut accélérer la dégradation de l'environnement et de la qualité de vie. Il ne suffit pas de brandir le slogan à la mode d'une croissance «durable et soutenable». Encore faut-il donner un contenu à ce slogan: développement moins énergivore et plus ménager des ressources naturelles, répartition plus équitable des richesses. Sur ce chapitre, le programme du Conseil fédéral est fort discret. Et les récentes décisions des autorités en matière énergétique et environnementale traduisent tout sauf le souci de ce type de croissance. *jd*

*Gegendarstellung. *Wer die Schweizer Wirtschaft bremst.* Xanthippe Verlag, Zürich, 2005.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jacques Guyaz (jg)

Rédaction:
Marco Danesi (mdl)

Ont également collaboré à ce numéro:
Jean-Daniel Delley (jd)
Catherine Dubuis
Alex Dépraz (ad)
André Gavillet (ag)
Albert Tille (at)
Aude Weber

Responsable administrative:
Anne Caldelari

Impression: **Imprimerie du Journal de Sainte-Croix**

Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 5863, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10

E-mail:
redaction@domainepublic.ch
administration@domainepublic.ch

www.domainepublic.ch